

# DENAK ARGIAN

## TOUS DANS LA LUMIERE

JOURNAL DES PAROISSES DE NIVELLE - BIDASSOA

N°103 HIVER 2023



**Faire  
face !**

**Célestine**  
MINÉRAUX

**BOUTIQUE de BIJOUX**  
en PIERRE NATURELLE  
et de MINÉRAUX

230 ZA Larre Lore • ASCAIN • 06 71 82 10 27 • mineraux@celestine64.fr

**lafitte.**  
jardinerie

*À votre service et  
Partenaire des plus beaux  
jardins depuis plus de 30  
ans!*

**beti zuen  
laguntze  
ko prest!**

84, ave du 8 mai 1945  
64100 Bayonne  
05 59 42 24 42  
drive.lafitte.net

SANITAIRE • CLIMATISATION  
CHAUFFAGE • ÉLECTRICITÉ  
RÉGULATION • ÉNERGIES RENOUVELABLES  
POMPES À CHALEUR • SOLAIRE

**Dupérou**

05 59 54 17 56 • 06 26 93 78 02

Frédéric Dupérou • 157, route d'Ahetze • Quartier Ibarron • S'-Pée-sur-Nivelle  
www.se-duperou.fr • se.duperou.sanit.chauff@orange.fr

**EGUIAZABAL**  
1923

Cave & Bar à vin

3, route de Béhobie - 64700 Hendaye  
www.eguiazabal.com - 05 59 48 20 10

**Saint Vincent**  
ENSEMBLE SCOLAIRE

Un établissement à taille humaine

De la maternelle à la 3<sup>e</sup>  
Filière bilingue basque-français

1, rue de la Libération • 64700 Hendaye  
05 59 48 89 00  
secretariat@stvincent.eus • www.stvincent.eus

Gestion des milieux naturels et de la faune  
Aquaculture • Aquariologie  
Horticulture • Apiculture

CAP  
Secondes  
Bac Pro

BTS  
Licence Pro

**Lycée Saint Christophe • 64310 Saint-Pée-sur-Nivelle**  
Tél. 05 59 54 10 81 • st-pee-sur-nivelle@cneap.fr  
www.lyceesaintchristophe.com

**HÔTEL**  
pyrénées atlantique

Saint-Pée-sur-Nivelle • Senpere  
05 59 54 02 22  
hotel-pyrenees@wanadoo.fr

**LANDABOURE**

POMPES FUNÈBRES 2004 EUSKAL EHORZKETAK

TOUTES COMMUNES 24H / 24 • DOMICILE & FUNÉRARIUM  
www.pflandaboure.fr • 05 59 26 75 75

Quincaillerie • Droguerie  
Ménage

**Debibié**

36, rue Gambetta  
64500 Saint-Jean-de-Luz  
Tél./Fax : 05 59 26 19 69

**LAMERAIN**

www.lamerain.com

UNE ÉQUIPE À VOTRE SERVICE

SAINT-JEAN-DE-LUZ  
Layatz - RN 10  
05 59 51 31 30

HENDAYE  
49, bd Général-de-Gaulle  
05 59 48 25 48

**HABITAT**

**SERVICES**

Jean-Pierre Elizagoyen  
05 59 85 30 72

**VITRERIE • MIROITERIE**  
Tout vitrage à la découpe  
Remplacement de casse

**MENUISERIE**  
Menuiserie Alu - Bois - PVC

**VOLETS ROULANTS • STORES**

840, RD 810 - 64122 Urrugne - elizago64@orange.fr



## Faire face !

Noël, tel un marronnier dont nous sucrons la bûche, revient encore cette année. Rites immuables, flambée des prix, trains surchargés, rassemblements familiaux, crèche décorée, messe au clocher, sapins enguirlandés, cadeaux déballés, repas dégustés, crises de foi(e)... nous ferons Noël et Noël nous fera ce que nous sommes : en famille ou seul, triste ou heureux, riche ou pauvre... Alors que l'Église annonce la joyeuse naissance d'un Sauveur, le doute s'installe dans l'esprit de nombre de nos contemporains devant les horreurs des guerres, les changements climatiques, les inégalités sociales, les instabilités politiques et l'évolution des valeurs... C'est chaque fois pareil, on a l'impression qu'il faut toujours que quelque chose vienne gâcher la fête ! Et comme chaque fois, nous redressons la tête, nous prenons notre courage à deux mains, nous sourions, nous avançons vers demain dès aujourd'hui, parce que nous avons appris à ne pas nous laisser terrasser par l'adversité, à réagir et agir, à choisir d'être libre, bref : à Faire Face.

**Abbé Lionel Landart**

Retrouvez votre magazine sur les sites web de nos paroisses et en ligne sur :



Directeur de la publication : Abbé Lionel Landart • Presbytère • Bourg • 64200 Arcangues  
 Rédactrice en chef : Marie-Laure Ducos • marielaureducos@orange.fr  
 ISSN 2116-6366 • Dépôt légal à parution • Abonnement de soutien à partir de 15 €  
 Mise en page et régie d'impression : **alergraf** 21, rue St-Catherine • Bayonne • RCS 753 800 515  
 L'impression est certifiée Imprim'Vert® • Contact partenariat et régie publicitaire : 06 32 13 82 65



**D**enak Argian – *Tous dans la lumière* vous propose de réfléchir à un concept qui est une réalité quotidienne pour beaucoup d'entre vous : Faire face ! Plusieurs définitions sont à retenir : être en face ou en vis-à-vis, s'opposer, assumer des obligations ou des responsabilités, pourvoir ou parer à quelque chose. Faire face, c'est tout cela. Vous trouverez donc plusieurs témoignages de personnes faisant face dans leur vie personnelle ou professionnelle, dans leur engagement au service d'une commune ou d'une paroisse, auprès de malades ou de jeunes gens. La mort sera évoquée, inévitable, mais aussi la bonne fortune et les rêves qu'elle fait naître. Comment ne pas évoquer le faire face de nations en guerre, ou celui de l'homme devant une nature qui montre sa puissance avec démesure ? Reste, pour les rédacteurs de ce trimestriel, une question qui n'aura peut-être jamais de réponse : à quels lecteurs les articles et les témoignages, recueillis chaque fois avec passion, font-ils face ?

**Abbé Lionel Landart**

## SOMMAIRE

<b>Dossier : n° 103, Faire face !</b> .....	4 à 17
Noël : Dieu fait face à l'homme dans l'incarnation – Face à face avec soi-même, autrui et Dieu – Faire Face, « Fair faith » – De l'interview à la rédaction, et transmettre l'information – Fake news, infos ou infox – Nouveau curé, nouvelle paroisse – Face à la mort : prêt sans être trop pressé – Changement de mœurs... y faire face dans son enseignement ! – M <sup>gr</sup> Pascal Chane Teng – Les défis d'un maire – Faire face, c'est assumer, résister, trouver des solutions – Faire face à la montée des eaux – Face à la maladie, la fin de vie... – Dur dur d'être soigné	
<b>Doyenné</b> .....	18 à 21
Chorale Bixintxo, 40 ans – Groupe Partage d'Évangile – La cloche originelle de Parmentia refait surface – L'Année de la foi et de l'appel	
<b>Patrimoine</b> .....	22 à 23
Mano Curutchary : sur le terrain, pour la sauvegarde et la transmission d'objets patrimoniaux...	



Crèche de Saint-Jean-de-Luz.

## Noël : Dieu fait face à l'homme dans l'incarnation

À bien observer nos crèches de Noël, nous voyons, dans la composition de ce charmant décor, une hiérarchie des personnages. Tenez, par exemple, ces Rois-mages qui sont placés le plus loin possible de l'endroit où sera déposé l'Enfant-Jésus. On dit aux enfants qu'ils viennent d'Orient, que leur chemin est long, et qu'ils ne rencontreront la Mère et l'Enfant que plus tard ; donc, ils doivent rester en retrait pour un temps. Le 24 décembre au soir et la semaine qui suit, il n'est pas question de les placer au centre. Après une progression lente et millimétrée selon un parcours imaginé par les têtes blondes de la maison, ils parviendront à la Sainte Famille le jour de l'Épiphanie seulement.

**E**t oui, c'est logique, l'Évangile de Jésus-Christ, comme on le dit, c'est l'annonce, d'abord aux juifs puis aux païens, de la venue de Jésus de Nazareth parmi les hommes. D'abord aux juifs ! Lorsque Dieu fait face à son peuple, il commence par se révéler à ceux qu'il accompagne depuis des siècles, les Hébreux, peuple sémitique aux patriarches bibliques – Adam, Noé, Abraham, Isaac, Jacob, Moïse – auxquels succédera une litanie de juges et de rois, assistés de prophètes, tous appelés juifs au retour de l'exil à Babylone. Alors la question se pose : qui représente les juifs dans la crèche ? Réponse : Joseph, Marie et les bergers, tous avertis par des anges de la venue chez les hommes du Fils de Dieu.

C'est sa méthode : Dieu s'annonce à Marie et Joseph grâce à l'archange Gabriel, et dans la nuit de Noël, les anges viennent à Bethléem pour dire aux bergers qu'un Sauveur est né dans la cité de David, signifié dans un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire... C'est assez surprenant pour que les bergers se hâtent d'y aller et de conter leur découverte étonnante à ceux qu'ils croisent, dont Marie qui garde tout ça dans son cœur ! La hiérarchie de la Révélation annonce le plan de propagation de l'évangélisation ultérieure : les anges proches de Dieu donnent l'information aux principaux collaborateurs, Marie et Joseph, qui acceptent leur mission. Puis, lors de la nativité, les anges informent les bergers qui, après la rencontre du Sauveur, vont informer à leur tour de ce qu'ils ont vu et entendu. Ensuite seulement, les mages viennent de loin pour se prosterner devant l'Enfant, auquel ils offrent les signes de reconnaissance de sa royauté, de sa divinité et de son enseve-

lissement (or, encens, myrrhe). Puis ceux-là retournent chez eux, au loin, par un autre chemin, interprété comme une conversion facilitée par la rencontre du Christ.

Ces personnages de la crèche sont annonciateurs de ceux qui, trente ans plus tard, seront chargés d'annoncer le mystère de Jésus de Nazareth, mort et ressuscité, d'abord à Jérusalem, puis à la diaspora des juifs, et enfin aux païens jusqu'aux confins de l'univers. Les apôtres se chargeront d'une partie de la Terre chacun, et ainsi, le quadrillage de l'évangélisation permettra à Dieu de se faire connaître en son Fils, pour dire à tous les hommes le message universel de son amour et son désir de les recevoir en son ciel, tous, pour une éternité de délice... Deux mille ans plus tard, conservant les récits du peuple hébreu, les références coutumières des juifs, ainsi que le quadrillage du terrain des apôtres, les églises diocésaines poursuivent l'aventure de l'évangélisation grâce aux moyens actuels, avec une constante : il y a toujours un message à transmettre, un Dieu à accueillir lorsqu'il fait face à l'homme, et une bonne nouvelle venant du ciel, clamée par les anges : « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !* » Message clair ! C'est donc dans le présent, sur terre, hic et nunc, que doit s'accomplir le dessein divin. Les aveugles voient, les boiteux marchent, les sourds entendent et ils rendent grâce pour les merveilles déjà accomplies sur terre, en fidélité avec la parole de Jésus. Le ciel viendra plus tard...

[Abbé Lionel Landart]

# Face à face avec soi-même, autrui et Dieu

« Faire face » évoque l'idée d'une réaction volontaire et efficace pour surmonter une difficulté. On fait face aux défis que la vie impose. Mais « faire face », c'est aussi une manière de comprendre la vie et le sens de l'existence humaine. La vie est un triple face à face...

## FAIRE FACE À SOI

« *Connais-toi toi-même* ». Cette locution philosophique, inscrite au frontispice du Temple de Delphes, est rendue célèbre par le philosophe grec Socrate. Elle invite avant toute chose à s'intéresser à soi, à faire face à soi. Personne ne

peut y échapper. Un jour ou l'autre, si ce n'est sans cesse, on réfléchit sur qui on est, sur ce qu'on fait, sur ses choix, etc. Alors, le premier face à face incontournable est celui qui oblige à se tourner vers soi. Dans le langage psychologique, cela s'appelle une « introspection ». Une des grandes figures de cet exercice est saint Augustin, avec son livre intitulé *Les Confessions*. Mais, *faire face* à soi n'est pas qu'un exercice psychologique consistant en une sorte d'activité mentale pour se connaître. Dans le domaine de la spiritualité et de la foi, le face à face avec soi-même doit déboucher, dans le meilleur des cas, sur une résolution et un désir de changement ou encore une conversion. Lorsqu'il est réalisé dans une perspective spirituelle et religieuse, l'expression « examen de conscience » est préférablement utilisée pour désigner le face à face avec soi-même.

Il peut arriver que cet exercice de retour sur soi, ou de face à face avec soi-même, devienne difficile à effectuer pour différents motifs. Dans ce cas, les professionnels de la psychologie peuvent être de bon secours.

## FAIRE FACE À AUTRUI

*Nul n'est une île*. Ce titre évocateur d'un classique de la littérature spirituelle chrétienne met en garde, entre autres, contre les écueils de la recherche de soi : narcissisme, nombrilisme... *Faire face à soi-même* n'est pas le seul face à face fondamental de la vie. Si l'on se tourne vers soi, c'est aussi pour trouver les meilleures manières de se tourner vers autrui. Dans une pièce de théâtre de Jean-Paul Sartre, intitulée *Huis clos*, l'un des personnages dit : « *L'enfer c'est les autres !* ». C'est assurément une manière d'exprimer les difficultés possibles et les entraves du faire face à autrui. Mais l'autre, auquel on fait face, peut aussi être le prologue d'une belle histoire, la promesse d'une belle rencontre ; peut-être en avez-vous fait l'expérience ? Prenez le temps d'y penser. Quoi qu'il en soit, « *Lorsque deux êtres humains se regardent, alors un "je" et un autre "je" se tiennent face à face. Il peut s'agir d'une rencontre au seuil de l'âme, ou d'une rencontre à l'intérieur de l'âme. Si la rencontre a lieu à l'intérieur, alors l'autre est "tu"* », écrit Édith Stein, sainte Thérèse Bénédict de la Croix.

## FAIRE FACE À DIEU

« *C'est ta face, Seigneur, que je cherche : ne me cache pas ta face* », prie le psalmiste au Psaume 26. Pour les croyants, ce face à face avec Dieu est la plénitude du bonheur, appelée béatitude. Il est vrai que faire face à Dieu – c'est-à-dire se présenter devant Lui – renvoie aux questions de la mort et du jugement dernier, et à toutes les peurs humaines qu'ils peuvent susciter. Mais la foi chrétienne, profondément marquée du sceau de l'amour de Dieu, appelle non à la peur mais à la joie. Faire face à Dieu, c'est laisser Dieu peser le poids de nos vies et répondre à cet appel : « *Entre dans la joie de ton maître* ». (Mathieu 25,21).

[Abbé Rickey-Ito Thélus]



Narcisse,  
(Le Caravage).

# Faire face, « Fair faith »\*

Le nœud borroméen.

Faire face, voilà un vaste sujet.

Par quel bout le prendre ?

Quel fil tirer ? Comme toujours, l'étymologie peut servir de point d'ancrage. Les deux termes

viennent de la même racine

latine : « faciès », « facio »,

« factionem ». Faire face, faire

façon, façon de faire...

Allez, jetons la pièce en l'air !

Pile... ou face ?

Faire face ça peut être s'opposer.

C'est la loi du Talion, la première des lois babyloniennes

« Œil pour œil, dent pour dent ».

La loi du « semblable »

Elle établit la réciprocité du crime et de la peine. Mais en cela,

elle crée un mouvement de

ripostes sans fin, et donc contraire à l'ordre public et à la paix.

Alors, pour la dépasser, faire

face, c'est aussi assumer ses

obligations et ses responsabilités.

Ne pas répondre à la violence par la violence, sans pour autant

« tendre l'autre joue ».

C'est regarder en face, sans

détour, avec nuance

et complexité. Assumer

son reflet et ses identifications.

**A**u commencement, la ligne éditoriale de ce numéro m'a fait deux demandes.

La première concernait le moment où l'on fait face au succès, à la gloire ou à la fortune de manière subite et inattendue. « Gagner le gros lot », comme on dit. Quand quelque chose tout d'un coup vient apporter une sensation de plénitude, de perfection, d'accomplissement au-delà de nos espérances les plus folles. L'on a coutume de dire que souvent ces personnes sont vite rattrapées et perdent tout, aussi vite qu'elles l'ont gagné. Comment est-ce possible ? Et si cela témoignait que, du manque, il en faut ?

L'homme est un éternel insatisfait, dit-on. Garder toujours une part d'inachevé, quelque chose à trouver ou même à retrouver, tout en sachant que l'on n'y parviendra jamais. Ne serait-ce pas ça le moteur de nos vies ? Ce qui nous fait nous lever le matin, aller travailler, partir à la rencontre de l'autre, tout quitter pour l'aventure ? Si l'on a la certitude d'être comblé, pourquoi aller chercher quelque chose en plus ? Nous n'en aurions de toute façon pas la place. La sensation que le manque manque est même parfois bien davantage source de mal-être, d'angoisse.

En somme, *Faire face* au succès est une bonne nouvelle, si l'on n'est pas dupe du fait que cela ne répond pas à toutes nos demandes, si l'on parvient à garder vif notre désir. Pas si facile... Mais faisons confiance à notre inconscient pour parvenir tôt ou tard à éjecter cet « en-trop » qui fait bouchon. Une patiente a dit un jour : « *C'est trop de vouloir atteindre le tout* »...

La seconde demande éditoriale concernait l'éco-anxiété qui affecte désormais de plus en plus de jeunes qui font face aux conséquences morbides du changement climatique. Ils déplorent, envahis par l'angoisse de mort, les ravages sur la Nature de la fuite en avant d'un modèle ultralibéral devenu la norme généralisée dans le tourbillon des échanges. Ils se demandent quel monde nous allons leur laisser, quelle nature va survivre à cet emballement de la température. Ils sont de plus en plus nombreux dans les consultations à déposer des symptômes psychopathologiques portés

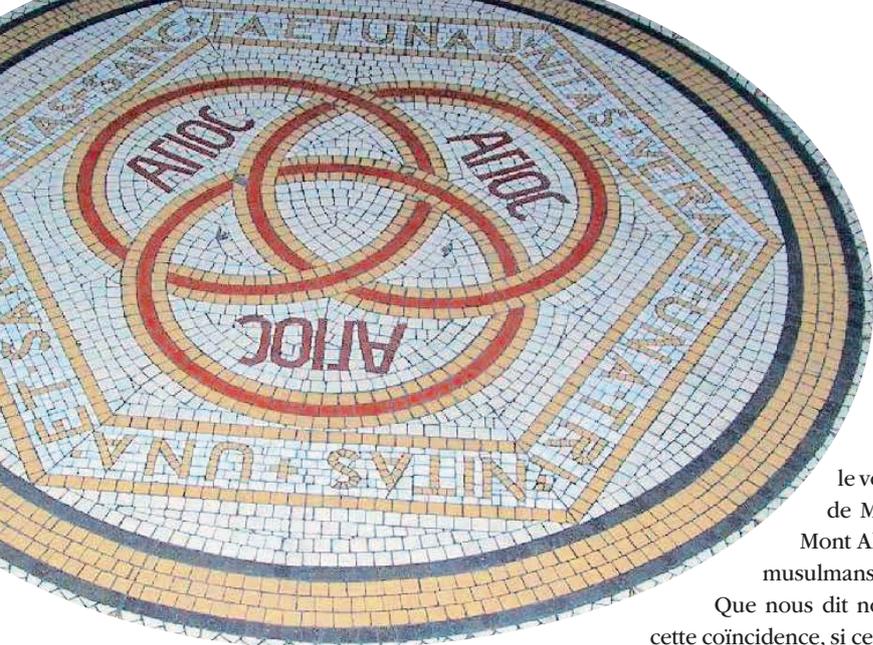
par une parole teintée de pensées mortifères de fin du monde. Ne plus vouloir faire d'enfants, ne plus vouloir travailler pour produire, ne plus vouloir faire l'amour, ne plus vouloir... tout simplement. Un arrêt du vouloir, un déclin du désir.

S'il est une réalité du premier étage chaque jour un peu plus préoccupante, que notre modèle d'humanisation du monde, depuis des siècles, est orienté par la production et le profit, l'enrichissement et la consommation ; il est une réalité conséquente que cette production donne déchets ; que profit de l'un donne perte pour l'autre ; qu'enrichissement donne surcharge et que consommation engendre indigestion et déjection.

La vie, certes, ne peut survivre sans la Nature, mais ce qui fonde notre humanité, c'est la culture. C'est-à-dire le langage dans lequel nous sommes tous pris. Nier les lois du langage de notre civilisation, au nom d'une volonté de nous libérer de toute autorité devenue illégitime, c'est faire entrer par effraction le Réel jusqu'alors tenu (à distance) par la culture. Dans ce mouvement d'« inclusion », il est en germe l'idée de bannir toute différence, et cela est dangereux. Ainsi, l'autre que nous côtoyons partout – à la maison, au travail, dans la rue, dans notre lit, de l'autre côté du mur ou de l'autre côté de la frontière – cet autre n'a plus sa place. Il doit être éjecté. L'altérité est conspuée. Cet éloge de l'homogénéisation, qui n'est qu'imaginaire, stigmatise toute aspérité. Et puisqu'il est illusoire de vouloir à tout prix que notre prochain soit notre semblable, l'autre réfuté devient un étranger dans lequel nous ne nous reconnaissons plus. Le miroir est brisé. Les identifications volent en éclats. Si cela peut préoccuper, en tant qu'analyste, du côté d'une psychopathologie de l'étrangeté dans laquelle de plus en plus de patients se sentent flotter, ce n'est que le côté pile de la pièce. La gravité de notre actualité nous montre l'autre face : nier la différence chez l'autre est le chemin le plus sûr vers la barbarie.

Dans le face à face, il n'est pas possible de trancher. Le deux est une impasse. D'ailleurs, en ces jours d'octobre où s'écrivent ces lignes, l'équivoque suggère une autre écriture : Face à face... « Faith to faith ».





le voyage nocturne de Mahomet sur le Mont Al-Aqsa pour les musulmans...

Que nous dit notre Monde de cette coïncidence, si ce n'est son unité

et sa finitude ? Comment faire face à l'horreur des images qui se déversent sur nos écrans, aux témoignages impossibles à lire qui emplissent les journaux, aux craintes d'embrassement ? Comment agir ? Comment parler ? Je reprendrai quelques mots.

Habitée aux paroles polémiques, mais devenue en quelques mots bien grave, l'humoriste Laura Laune, à la toute fin de son nouveau spectacle, chante avec pudeur aux sujets des violences conjugales, une formule qui peut aider dans cette guerre fratricide immémorielle, où chacun fait face à l'autre : *« Dans un combat, celui qui gagne, parfois, c'est celui qui baisse les bras ; dans un combat, celui qui gagne, parfois, c'est celui qui s'en va. »* Voilà une tierce solution. Le rédacteur en chef de *Libération*, Dov Alfon, interrogé sur France Inter a eu ces mots : *« La seule solution, ce n'est pas celle de la création de deux états souverains, mais de trois : un État pour les fous d'un camp, un État pour les fous de l'autre, et un troisième, pour les sages réunis des deux camps ! »*

N'oublions jamais que dans un différend, quel que soit le face à face, l'affrontement n'est pas une fatalité. C'est le principe de la justice. Amendes, réparations, peines de prison, toutes ces condamnations permettent de décaler la vengeance, la légitime défense. Le juge crée une triangulation apaisante.

Il revient ensuite aux hommes de faire face à l'autre et à soi-même, dans un mouvement de dépassement si difficile et pourtant salvateur : le pardon. Dans son acception la plus dense, la capacité de pardon offre mille bienfaits à celui qui en est capable. Est-ce entendable aujourd'hui ?

L'anagramme de faire face ? EFFACERAI.

Et la paix apparaîtra... Mais effacer, ce n'est pas oublier. C'est acquitter l'autre d'une dette. Ah, si seulement nous pouvions effacer ces deux derniers mois de l'actualité !

[Christine Delgado-Harang]

\*Foi équilibrable

Pourtant, Noël arrive. C'est pour nous, chrétiens, une mise en abîme un peu particulière où Histoire, géographie et religion se tressent. Dieu nous fait face en présentant au monde son Fils venu pour nous sauver. Jésus, né à Bethléem, d'un père et d'une mère juifs, quelque part dans la Palestine actuelle, à 120 km au Nord de Jérusalem. C'est en tout cas ce que nous disent les évangiles, notamment celui de Luc. L'exactitude du lieu et du moment alimentent toujours les discussions des exégètes et des archéologues.

Si l'enfant se reconnaît de manière jubilatoire dans le miroir lorsqu'il a 18 mois environ, c'est à la condition qu'il ne soit pas seul. Quelqu'un, souvent sa mère, est là avec lui et le fait advenir en tant que sujet unifié en le nommant : *« Mais oui mon chéri ! C'est bien toi dans ce miroir ! C'est Jon... »*

Ce n'est donc que par l'entremise du « trois » que l'on peut sortir du « deux » mortifère. Le mot lui-même nous éclaire : tiers/une partie du Un coupé en trois... La Bible écrit que Dieu a choisi de nous présenter son Fils au sein de la Sainte Famille : un père, une mère, un enfant. Cette trinité doit nous servir de boussole, toujours et en tout lieu. Mais, en ce terrible mois d'octobre, entre terreur perverse d'une odieuse attaque barbare d'un côté, et abomination d'une vengeance disproportionnée de l'autre, comment trouver un chemin ? Comment trier, juger, départager, choisir ?

Jésus est né juif, il ressuscite en Christ, *Le Coran* en parle comme d'un prophète. Trois religions, toutes issues d'un même livre, toutes articulées dans une même histoire, certes racontée différemment.

Comme il m'est étrange, à chaque fois, de constater que les trois religions monothéistes, les trois religions du Livre, sont nées et ont bâti leur cœur sur une même terre, sur une même colline... baptisée Yerushalaïm par les juifs, *« La paix apparaîtra ! »*. Le temple de Salomon pour les juifs, Gethsmani pour les Chrétiens,

## De l'interview à la rédaction, et transmettre l'information

Produire un article ! Il faut semer, observer, écouter et savoir être...

À chaque nouvelle rencontre, tout recommence, tout est nouveau. Les sujets différent selon les contextes, les problématiques, les thèmes. Collecter une information, c'est avant tout la transmettre dans le respect. À l'heure où le monde s'accélère, souvent les informations fusent de toute part, les mots sont lâchés sur la place publique, sans prendre en compte le fait que, derrière, il y ait des conséquences parfois dramatiques. Quelle est la part de responsabilité de l'auteur ? C'est toute la question : savoir faire face au traitement de l'information.

Le monde évolue, l'information et son mode de diffusion aussi.

Face à la mission d'information, se place la liberté d'informer et la responsabilité du mode de retranscription vis-à-vis du lecteur. Faire face à des problématiques, pour restituer de l'information en toute impartialité. Faire face entre le droit et le devoir. Selon diverses explications, l'expression « faire face » signifie « réagir efficacement », « affronter une difficulté et lutter », « passer à l'action ». Le sens donné contient déjà le fait de s'engager, avec la conscience de ce qu'implique la réponse.

Quel que soit le moment, une nouvelle collecte d'informations, puis de rédaction de l'article, permet de présenter un événement, une entreprise, une activité scolaire, une association, en lien avec le territoire, etc., tout en partageant les points de vue des intervenants. Tous les sujets sont autant de sources d'information, de partage de connaissance et de transmission vers le lecteur. C'est là qu'intervient le sens du mot responsabilité. Si la rédaction reste libre, pour autant il y a une responsabilité entre ce qu'une personne confie à une autre, ce qui sera restitué au lecteur. L'écriture reflète la rencontre et le respect des échanges. C'est le moment le plus délicat, celui où l'on se retrouve face à ses notes. C'est l'instant où les premiers mots s'égrènent sur le clavier pour prendre forme sur l'écran, liant les phrases, les paragraphes, les titres, les sous-titres, les photos, les légendes. Un face-à-face s'instaure durant la rédaction, tout en restant dans la fidélité du propos, en toute objectivité. Cette ligne de conduite fait le socle de l'écriture.



[Catherine Marchand]

# Fake news, infos ou infox

Des rencontres se multiplient – en associations, en comités d'enseignants, en centres de jeunes, en réunions de quartiers ou lors de colloques de chercheurs, des ateliers de discussion –, des semaines de la presse sont organisées sur le phénomène « Fake news » ou « Fausses nouvelles », pour mettre en garde envers les réseaux sociaux qui les diffusent. Pourquoi cet emballement ou cette prudence, quel discernement requiert-il, comment y faire face ?

Qu'est-ce qu'on appelle « Fake news » ? Il s'agit d'une information non vérifiée qui prétend être basée sur des faits véridiques. C'est donc une fausse information déguisée en vraie, détournée ou exagérée. Les fausses nouvelles sont aussi vieilles que les vraies, les campagnes de propagande ne datent pas d'aujourd'hui pour légitimer ses propres actions ou diffamer les avis contraires. La désinformation n'a rien de nouveau. Si l'on constate une intensification des fausses nouvelles au cours de périodes marquées d'incertitude ou d'inquiétude, l'avènement des réseaux sociaux sont, pour les Fake news, des plateformes de prédilection. Ces infox se transmettent aussi vite que l'information réelle, et rien de plus facile avec Internet. Le partage de textes, d'images, de vidéos ou de liens en ligne, notamment, permet cette rapide diffusion, et, dans le déluge continu d'informations, rend difficile la démarche de distinguer le vrai du faux.

Peut-on s'informer en toute confiance entre la flambée des infox, la prolifération des sources, le mélange des faits et des opinions ? Il n'est pas simple de différencier rumeur, complot, désinformation... et info. Les informations

fausses et trompeuses ont ainsi un fort pouvoir de pénétration ; selon les experts, elles se diffusent de manière virale, de personne à personne, jusqu'à reléguer un fait réel au rang de simple opinion...

## FAIRE FACE À LA DÉSINFORMATION

L'usage des réseaux sociaux pour s'informer est en croissance. Ils sont des vecteurs de bonnes et vraies informations, un outil qui a ouvert la communication vers des domaines auxquels on n'aurait pas accès. Ils ont construit un rapport personnalisé aux autres et à la société, démocratisé l'accès à l'information, tout en concourant à sa dérégulation et en offrant une visibilité inédite aux Fake news. Il y a lieu d'exercer sa propre capacité critique afin d'écarter la séduction dans la croyance facile en des infos trop belles pour être vraies, de ne pas être victime d'infos douteuses, et de s'attacher à des infos vérifiées. De grands sujets internationaux sensibles ont fait récemment les frais d'une diffusion massive de fausses nouvelles, telles la crise Covid, les élections américaines par exemple, ou l'incendie de Notre-Dame, un sinistre qualifié d'attentat. La plateforme TikTok, très prisée par les ados,

est pointée du doigt comme le groupe Meta, anciennement connu sous le nom de Facebook, qui possède Messenger, Instagram et WhatsApp. Leurs infos et vidéos sont partagées en masse, au moyen d'algorithmes dits de diffusion préférentielle utilisant abusivement les données personnelles.

## FORMER POUR S'INFORMER

La place que ces technologies occupent dans la vie des jeunes est telle, que ceux-ci se trouvent particulièrement exposés aux fausses nouvelles. Ils passent beaucoup de temps à jouer en ligne, à chatter, à bloguer, à chercher des personnes avec lesquelles communiquer en ligne. Leur connaissance du monde et leur perception de la réalité s'appuient, dans une très large mesure, sur les informations diffusées en ligne. Cette surexposition à des contenus peu fiables est de nature à être néfaste à leur faculté de discernement, à leur santé même, compte tenu de ce qu'ils peuvent recevoir et entendre. Ici et là, une éducation à la citoyenneté numérique, aux médias et à l'information est mise en œuvre, des journées de témoignages et d'échanges sont organisées avec des partenariats spécialisés. Certes, les acteurs du numérique sont dotés depuis 2018 d'un code de bonnes pratiques et de dispositifs d'autorégulation, comme de renforcement de la déontologie, afin de rendre les réseaux moins toxiques. Réagir face aux commentaires ou aux campagnes critiques ou diffamatoires relayés en ligne est devenu un sérieux sujet de préoccupation.

Dès 2018, le pape François demandait déjà aux moyens de communication de contribuer davantage à prévenir la diffusion de fausses nouvelles qui exploitent des émotions immédiates et la discréditation de l'autre. En 2023, il dénonçait la manipulation de l'information dans le but d'orienter l'opinion publique, et il appelait tous les communicants à faire œuvre de vérité, comme à favoriser tout ce qui promeut le bien.

[G. Ponticq]



# Nouveau curé, nouvelle paroisse



**1**<sup>er</sup> juillet. La nomination est officielle : l'abbé Untel est le nouveau curé de la paroisse. Les sentiments s'entremêlent au cœur du pasteur, les pieds dans son actuelle paroisse, la tête dans la future. Quelques visites pour découvrir les lieux. Quelques dates à souffrir les adieux.

1<sup>er</sup> octobre. Un mois a passé depuis l'arrivée, et tant de nouveaux visages, de nouveaux rivages, de nouveaux usages. Être à l'écoute et faire face sont deux attitudes à répéter au quotidien. Apprendre les noms et les prénoms, les fonctions et les services, les lieux et leur esprit, les traditions et les tabous, les chemins et les places, les églises et les sacristies. L'impétrant est un apprenti pénétré d'une conviction : tout changement déplaît aux gens, sauf à certains... Une question surgit : à qui ?

Puis viennent les obligations culturelles de la charge pastorale : baptiser les enfants, oindre les malades, communier les fidèles, inhumer les défunts, pardonner les pécheurs, exhorter les uns, apaiser les autres, être disponible à celui qui vient, prier seul enfin. Puis viennent les réunions du catéchisme, de la liturgie, de

la culture, des finances, de la formation des laïcs, des prêtres du diocèse. Puis viennent les fêtes du calendrier, Toussaint avec ses morts et ses cimetières ; Noël avec son Avent chocolaté, son Enfant emmailloté, son père Noël écarlate, et le Nouvel An huit jours après ; et voici, après son Carême de poisson fade, Pâques qui clame Alléluia dans les tuyaux jusqu'à Pentecôte qui sent déjà l'été. Bonjour saint Jean-Baptiste des jours plus longs ! Bonsoir sainte Marie du 15 août ! Puis la plage dit « Ouste ! », et chacun revient à septembre comme on entre dans sa chambre...

Tour de calendrier accompli, le curé n'est plus nouveau. Il a pris la mesure de tant de choses, qu'il devine même ce qui lui a été caché par l'an passé. Il y aura cette année encore des départs, des arrivées, des idées, des projets, des réalisations, des rêves, des pèlerinages, des partages, des confidences, des pleurs et des rires, des choses qui vont changer et des immuables. Dans cette paroisse ou dans une autre, c'est ainsi que Jésus-Christ est présent, et le prêtre son servent.

[Abbé Lionel Landart]

## Face à la mort : prêt sans être trop pressé

Jean-Pierre, nous nous sommes rencontrés en Italie voici 40 ans. Aujourd'hui, nous sommes dans ta chambre à la clinique Belharra, et tu nous parles de ton face-à-face avec la mort.

**L**e 11 septembre dernier, alors que l'on m'avait parlé de solutions qui me permettraient de remarcher malgré les blessures infligées par le traitement d'un cancer, les nouveaux examens ont conclu à l'impossibilité d'intervenir. L'équipe soignante est venue m'annoncer avec tact que mes jours étaient désormais comptés, et je me suis retrouvé face à ma propre mort. La clarté des explications et ma formation scientifique m'ont permis de comprendre immédiatement, et j'ai accepté la réalité.

Sans douleur, grâce à la pompe à morphine, mes capacités intellectuelles sont restées in-

tactes, mais sans état euphorique induit par la drogue. Mon témoignage reflète donc mon ressenti profond. Je me sens prêt pour le grand départ que je peux organiser sereinement avec Geneviève, mon épouse, et mes deux filles. À ce sujet, grâce à ce qui m'arrive, j'ai eu la joie de voir mes filles, Estelle et Aude, se réconcilier dans ma chambre, devant ma femme, après une brouille qui a duré plus de dix ans. Je vais maintenant partir à Cambo en soins palliatifs. Je me sens prêt, sans être trop pressé, et mon détachement vis-à-vis de mon futur proche m'interroge. Certes, tout sera en ordre pour que mon épouse ait le moins de soucis

possible, mais ce n'est pas l'explication. Je suis chrétien et croyant, un prêtre m'a rendu visite, et je ne me pose aucune question sur l'au-delà. Sans savoir pourquoi, j'ai confiance. Les jours passent, et j'ai toujours le même sentiment. Je souhaite à toutes celles et ceux qui vont suivre le même chemin de réagir comme moi. Après avoir fait tout ce qu'il fallait pour les miens, je survis maintenant pour eux et le ferai le plus longtemps possible.

[Propos recueillis par Jean Sauvaire]

# Pentsamoldeen aldaketari... hezkuntzak buru egin behar!



Azken hamarkadetan, hezkuntzak herstura eta aldaketa frango jasan ditu, ikastetxeak eta langileak, beren egiteko manerak berriz pentsatzera bultzatzen dituztenak. Hezkuntza-taldeak, lehen lehenik, ikasleri buru egin behar diote, baita burasoeri eta nolaz ez bizi dituzten kanbiamendu guzietan ere; horrek erran nahi baitu, beren pedagogia eta beren izateko manera ere, artetan dudan ezarriarik, berrikusten dutela.

Jakiteko hezkuntza-talde horiek nola buru egiten dioten horri, hezkuntza erakasle den, Magali Zubillaga galdezketatu dugu. Aldudarra sortzez, Albert Zubillaga, Saint Christophe laborantza eskolan luzaz zuzendari egon zen, bere aitaren bidea jarraikiz, bere lan ibilbidea Senperen segitzen du bultza huntan, azken hamazazpi urteak Arretxea kolegioko zuzendari gisa iraganik.

## **Magali, erraguzu nola buru egiten duzun zure ofizioan bizi dituzun aladaketeri...**

Lehen lehenik erran behar da, azken hamar, hamabortz urte hauetan Senpereko biztanle kopurua anitz haunditu dela, kolegioak ere egokitu behar izan du, gelak osatuz eta xahararak arraberrituz egungo teknika eta beharri egokitzeko. Biziki baikorki, OGEC den gure kudeaketa elkarteak, ulertu zuen hori eta lagundu gaitu ahal haundiak emanez berritze proiektu batean; orai badu bortz urte kolegio berrituan girela, eta fitexko ohartu ginen haunditza justuegi izanen zela.

Hogoi urte hauetan pentsamolde aldaketak izigarriak izan dira, burasoekin batzuetan harremana zailago bilakatuz, ez baita lehen egiten zen konfiantza eta sustengua senditzen erakasleen munduari buruz. Eskolari anitz galdegiten da, ikasleeri jakitatea pasarazi behar dugu beti, bistan da, baina hezitzaile izan behar dugu ere eta komunikazioa familiekin ez da beti errega maila hortan gehienik.

## **Ekipoan atxemaiten dugu indarra aldaketa horieri buru egiteko.**

Ongi ala gaizki den ez dakit, baina Arretxeako ekipa aski finkoa, serioa eta leihala da, aldaketa gutirekin, erakasle gazte berri batzuek sartuz alabainan: elgarren artean aintz trukatzeko dugu, solas anitz badugu ikasleetaz, zer aterabide proposatu, elkartasun anitz, denak sentitu bererat goazti. Formatzen gira bakotzak gure aldetik ere, eta gauzak amankomunean ezartzen ditugu gazteen zerbitzurako. Ekipa azkarra da eta nahi ditu Arretxea

kolegioari gauzak eman eta ekarri; hau biziki lagungarria da enetzat zuzendari bezala, elkartasun indar hori.

## **Gure lana aldatzen ari da, orokorki ikasketa maila apaltzen ari eta damugarri da.**

Eta horren ondoan gazteak behar ditugu zaindu, babestu, baina ere prestatu gure egungo eta biharko gizaritari. Teknologia mailan aintzinamendu ohargarriak izan dira azken hogoi urte hauetan, eta eskola emaitzeko ere horier lotzen gira (ordenagailuak geletan, internet bilaketak, munduari zabaldua bat eskuratzea.....). Baina gauza on guzietan bezala beste alde iluna daukate, ez badira ongi erabiliak edo gazteak gaintuak badira ala horien gose ezin geldituan. Gure lana da ere hori, oraiko zeoak gazteentzat behar direla kontutan hartu (eta familiekin partaidetzan normalekin): Internet eta pantailak, nola mugatu horberena atxikiz bakarrik?

## **Anitz lan egiten dugu ere jazarpena eta bihotzeko bortizkeria borrokatzeko.**

Gure girixtino eskolaren indarrak ere laguntzen gaitu, eta hautua egin ginuen duela hamar bat urte, Mediazioa ere sartzeko kolegiokoan, ikasleak formatuz eta bere burujabetza proposatuz denon laguntzeko. Senperen oraino ongi bizi da jendea, aski goxoki. Baina orokorki gizartea bortitzagoa da gero eta gehiago. Gure laguntza saiatzen gira ekartzen hor ere gazteen heziketan, bertzeari buruz itzuliz, anaitasuna bultzatuz ekintza desberdinetan, uste dugu barneko bihotzeko bortizkeria ttipitzen dela eta giro sanoago bat sortzen. Hortakotz segituko ditugu bihotz zabaltsun ekintzak, orain erein haziak ere gero emanen duela fruitu sinesten dugulako!

Milesker Magali zure lekukotasunarentzat eta segi, hola-hola, zure laneko lagunekin, gure gazteen hezten, Senpereko Arretxean baita ere, diozun bezala, zure plazer « ximpleak » gozatzen gure euskaldun izateari jarraikiz... gurrutzatuko gira, agian luzaz oraino, kantaldietan, pilota partidetan ala Lurden beilari ala laguntzaile gisa.

[Paxkal Irubetagoienak bildurikako hitzak]

# Changement de mœurs... y faire face dans son enseignement !

Depuis des décennies, l'enseignement est confronté à de multiples pressions et transformations qui incitent les établissements scolaires à repenser leur manière de faire. Les équipes éducatives doivent faire face aux élèves en premier lieu, mais aussi aux parents et à toutes sortes de changements qui les conduisent sans cesse à se remettre en question et à revoir leur pédagogie, voire leur façon d'être.

Pour savoir comment ces équipes y font face, nous avons interrogé Magali Zubillaga, enseignante de langues basque et espagnole. Native des Aldudes, c'est à Saint-Pée-sur-Nivelle – tout comme son père, Albert Zubillaga, l'avait fait avant elle- à la tête du lycée agricole Saint-Christophe qu'elle mène sa carrière professionnelle depuis plus de vingt ans déjà, dont dix-sept en tant que directrice du Collège Arretxea.



## **Magali, dis-nous comment tu fais face aux changements de mœurs dans ton métier...**

La première chose à dire, c'est qu'au cours des dix dernières années, le nombre d'habitants à Saint-Pée a considérablement augmenté ; notre école a également dû s'adapter, en créant de nouvelles salles de classe et en rénovant les anciennes pour se soumettre aux techniques et besoins actuels.

De manière très positive, l'OGEC, notre organisme de gestion, a compris cela et nous a aidés à réaliser ce projet de rénovation en y mettant de gros moyens ; cela fait déjà cinq ans que nous sommes dans ce nouveau collège et nous avons réalisé très rapidement que l'agrandissement ne serait pas suffisant.

Au cours de ces vingt dernières années les changements de mentalité ont été nombreux, rendant parfois plus difficile la relation avec les parents, car la confiance et le soutien autrefois accordés au monde enseignant ne sont pas toujours d'actualité. On demande beaucoup à l'école, il faut toujours transmettre des connaissances aux élèves, évidemment, mais nous devons de plus en plus être aussi des éducateurs, et la communication avec les parents n'est pas toujours évidente à ce niveau.

## **C'est en équipe que nous trouvons la force de faire face à ces changements.**

Je ne sais pas si c'est bien ou mal, mais l'équipe d'Arretxea est assez stable, sérieuse et fidèle avec peu de changements ; quelques jeunes l'intègrent tout de même, nous échangeons beaucoup, avons de nombreuses conversations au sujet des élèves, des solutions à proposer, sommes solidaires et allons tous dans le même sens. Chacun de notre côté, nous nous formons et mettons les choses en commun, en ayant pour objectif de nous mettre au service des jeunes. C'est une équipe solide qui veut donner et apporter au collège ; cette forte solidarité m'aide beaucoup dans mon rôle de directrice.

## **Notre travail est en train de changer, le niveau scolaire diminue et c'est dommage.**

Et pourtant, nous devons prendre soin, protéger, mais aussi préparer les jeunes à la société actuelle et à celle de demain. Au niveau technologique, il y a eu d'énormes progrès au cours

de ces vingt dernières années, et nous avons la chance de les utiliser dans nos pratiques pédagogiques (ordinateurs dans les salles de classe, recherches sur Internet, ouverture au monde...).

Mais comme toute médaille a son revers, ces progrès ont également leur aspect sombre : s'ils ne sont pas bien utilisés ou s'ils absorbent les jeunes, ils deviennent parfois pour eux une sorte d'addiction. Il est également de notre devoir de garder à l'esprit (en partenariat avec les familles) qu'ils peuvent devenir des pièges pour nos jeunes. Internet et les écrans, comment mieux limiter leur utilisation en ne gardant que le meilleur ?

## **Nous travaillons également beaucoup pour lutter contre le harcèlement et la violence affective.**

Être une école catholique est également une force ; nous avons opté, il y a environ dix ans, pour l'inclusion de la médiation au collège, formant les élèves et leur proposant d'être acteurs pour le bien commun.

Même si à Saint-Pée les gens vivent encore de manière paisible, la société, en général, est de plus en plus violente. Apporter notre aide dans l'éducation des jeunes, en les encourageant à aller vers l'Autre, en les poussant à la solidarité dans différentes actions, nous croyons que cela réduit la violence affective et permet de créer un environnement plus sain. C'est pourquoi nous continuerons de proposer des actions caritatives, parce que nous pensons que la graine semée aujourd'hui portera ses fruits demain !

Merci pour ton témoignage Magali et continue, avec tes collègues, à éduquer nos jeunes au collège Arretxea de St-Pée, tout en profitant de tes petits plaisirs, « plaisirs simples » comme tu te plais à dire, qui font de toi une véritable « euskaldun »... Nous continuerons à nous croiser, pendant longtemps je l'espère, dans les concerts, parties de pelote ou encore à Lourdes, comme pèlerins ou hospitaliers.

[Propos recueillis par  
**Paxkal Irubetagoiena**]

# M<sup>gr</sup> Pascal Chane Teng

Nommé évêque de Saint-Denis de la Réunion le 19 juillet 2023 par le pape François, le père Pascal Chane Teng, 52 ans, réunionnais de naissance, vient de recevoir l'ordination épiscopale le 15 octobre dernier.

Nombreux sont celles et ceux qui se souviennent de lui en Côte Basque.

## DE BAYONNE À HENDAYE ET BIARRITZ

C'est après deux maîtrises de Droit – public et privé –, et une licence en Histoire de l'Art, qu'il entre en 2000 au séminaire diocésain de Bayonne pour poursuivre son second cycle de préparation au sacerdoce. Durant trois années jusqu'à l'été 2003, il sera le week-end en insertion pastorale à Hendaye. Ordonné diacre à Biarritz en 2003, il est ordonné prêtre le 15 août 2004 à La Réunion.

Vicaire en paroisse, il poursuivra à Rome, de 2008 à 2012, à l'Université pontificale, des études sur les religions, les cultures et la missiologie. Revenu à La Réunion, il sera curé de paroisse, puis vicaire général du diocèse en 2018. Il devient le 12<sup>e</sup> évêque du diocèse de La Réunion depuis sa création en 1850, succédant à M<sup>gr</sup> Gilbert Aubry, atteint par la limite d'âge, et 2<sup>e</sup> évêque réunionnais.

## ÊTRE UN PASTEUR

Lors de sa présence à Lourdes, en novembre, à l'Assemblée plénière des évêques de France, il a bien voulu nous faire part de ce qu'il vit depuis ces dernières semaines.

« J'ai reçu ma nomination avec beaucoup d'étonnement. C'est un vrai saisissement quand le représentant du pape vous appelle pour vous annoncer cette nouvelle. Je ne m'attendais pas à être choisi et, durant quelques heures, c'est comme un cyclone qui passe dans votre tête. C'est une appréhension légitime face à ce ministère nouveau. Après un temps de recueillement, avec le soutien de la prière et sûr que le Seigneur m'en donnera la force, c'est un "oui" que j'ai exprimé avec confiance, humilité, joie et espérance aussi. Je sais combien



*cette fonction requiert de responsabilités et combien l'accepter demande de faire preuve d'écoute, de disponibilité, de fraternité et d'être en dialogue avec la société.*

*Je n'arrive pas avec un plan pastoral défini. Je demande à Dieu de m'inspirer, comptant œuvrer dans la continuité du travail accompli par M<sup>gr</sup> Aubry et construire "ti pas, ti pas" avec l'appui de mes confrères prêtres, dans l'entente et à l'unisson. Je continuerai à développer au cœur de chacun, une démarche de service, comme d'associer les laïcs à la coresponsabilité. Ce diocèse dispose d'une communauté chrétienne nombreuse et dynamique, riche de forces vives et de bénévoles actifs au service de la mission. J'irai à leur rencontre au gré des visites pastorales, pour approfondir davantage avec eux les situations de terrain, en particulier les problèmes d'addiction et de violence dans les familles qui défont notre société. Ça sera aussi le défi de ramener les jeunes vers l'Église.*

*Être pasteur, être comme celui qui sert dans un esprit d'amour et de dévouement agissant dans une communion de charité, voilà ma feuille de route.*

*Issu de la communauté chinoise, je porterai un fort engagement pour l'affirmation du dialogue interreligieux et travaillerai à consolider notre Église locale sur ses racines spirituelles. »*

Du fait des différentes origines de la population insulaire, les principales religions pratiquées sont le christianisme, largement étendu aux populations africaines, chinoises et indiennes par métissage religieux. Il existe aussi des pratiques afro-malgaches, une forte minorité musulmane provenant de l'Inde

et qui a aussi exporté l'hindouisme. Cette coexistence pacifique des différents cultes sur l'île sert la paix et l'unité.

## PAIX ET FORCE DANS L'ESPRIT SAINT

Cette devise qu'il a choisie a une résonance particulière dans le contexte de conflits actuel. Nouvel évêque, il appelle à prendre conscience que la violence est d'abord en nous et qu'il faut la combattre et se réconcilier. Laissons l'Esprit Saint agir en nous.

C'est au quartier du Chaudron à St-Denis, que plus de 20 000 fidèles se sont rassemblés pour la cérémonie d'ordination du nouvel évêque, dans une ambiance fervente de prière, de louange de musique, d'acclamations et de symboles, suivant un déroulement liturgique et un rituel très émouvant. « Ouf, merci Seigneur de nous avoir aidés et soutenus pour mener cette célébration ensemble jusqu'au bout. La mission qui m'attend est de veiller sur ce qui est bon et beau », dit-il dans son message de remerciements.

En attendant de revoir avec plaisir M<sup>gr</sup> Pascal chez nous, que sa mission soit, à chaque instant, bonne et fructueuse.

[Propos recueillis par  
G. Ponticq]

# Les défis d'un maire

Bernard Elhorga, depuis les nouvelles élections de cette année, vous voilà maire de Saint-Pée. Parti « la fleur au fusil », selon vos propres termes, pour vous mettre au service de la commune, vous avez dû, une fois élu, faire face à des défis inattendus.

**J**e ne suis retraité que depuis peu, et le changement de rythme a été net. Je me suis rendu compte que le maire est un peu un dernier rempart administratif. Je reçois tous les jours de nombreux administrés et, entre l'écoute des personnes et les réunions, les journées – et quelquefois les soirées – sont bien remplies.

J'ai deux équipes à gérer : le personnel de la mairie et les conseillers. Pour la première, j'ai tenu à parler avec chaque personne individuellement, comme je le faisais dans mon emploi à La Poste, et j'ai remarqué, une fois de plus, que les demandes n'étaient pas que financières mais relevaient d'un vrai besoin de dialogue. Dans la nouvelle équipe d'élus municipaux, certains ne connaissent pas tous les rouages de l'administration, et la complexité des dossiers est souvent source de frustration. Les demandes des administrés sont souvent contradictoires, en fonction des objectifs de chacun, et je me suis rendu compte qu'un maire n'a aujourd'hui que peu de pouvoir, notamment en matière d'urbanisme. Les attentes et les sollicitations sont nombreuses et la liberté d'action est singulièrement réduite.

Je crois beaucoup à la transparence, à la rigueur intellectuelle et à la nécessité du dia-



Bernard Elhorga,  
maire de Saint-Pée.

logue. Nous avons tous nos propres doutes et nos incertitudes sur la justesse des décisions à prendre pour servir au mieux la commune et ses habitants. La confrontation des points de vue est indispensable. Notre groupe de 21 membres de la majorité fonctionne sur ces bases, et s'il arrive que le choix du plus grand nombre ne soit pas le mien, j'accepte démocratiquement la décision.

J'ai dû faire face aussi à la dureté du combat politique après les élections. Dans ma vie professionnelle, j'avais l'habitude de traiter avec les organisations syndicales et de négocier avec une opposition frontale. Les échanges

étaient francs. Je pensais que j'avais la peau dure, mais je me suis senti blessé en lisant des tracts de l'opposition où la volonté de faire le buzz entraîne certains à biaiser la réalité des échanges et de la prise de décisions au sein du conseil municipal.

C'est l'aspect le moins enthousiasmant de mon « faire face », mais je suis heureux de remplir le mandat que les électeurs m'ont confié et je continuerai à y consacrer tout mon temps et toute mon énergie.

[Propos recueillis par  
**Jean Sauvaire**]



## Faire face à la montée des eaux

L'inondation désigne la submersion temporaire par l'eau d'une zone habituellement hors d'eau, quelle qu'en soit l'origine. Elle est souvent confondue avec la crue, qui est une augmentation plus ou moins durable du débit d'une rivière ou d'un fleuve.

En France, un quart de la population habite en zone inondable. Comment faire face à ce risque ?

Être attentif aux informations de vigilance et d'alerte. Se renseigner sur les potentiels risques météorologiques vous permettra de mieux anticiper un aléa naturel. La prévision des inondations consiste principalement en une surveillance continue de la pluviométrie. Pour cela, la procédure Vigilance Météo de Météo-France souligne et décrit les dangers des conditions météorologiques des prochaines 24 heures. Cette carte est élaborée deux fois par jour, à 6h et 16h, et est consultable en ligne en continu.

Pour le risque inondation, il est aussi important de s'informer de l'évolution de la crue sur le site Vigicrues ([www.vigicrues.gouv.fr](http://www.vigicrues.gouv.fr)). Il surveille les principaux cours d'eau sur le territoire français et prévoit d'éventuelles inondations.

C'est la théorie. Comment vit-on quand on habite en zone inondable ? La rue qui passe devant la maison de V. est régulièrement inondée et donc fermée à la circulation. Elle sait que l'on est impuissant face à la montée des eaux, mais sa maison étant un peu en hauteur, elle a peu de risque d'être inondée. Mais elle est coupée du village et elle ne peut ni sortir ni rentrer chez elle quand les eaux montent, jusqu'à la décrue. Il faut donc qu'elle soit vigilante, qu'elle surveille la météo, qu'elle consulte Vigicrues quand la pluie s'installe. Elle s'est vue bloquée à l'extérieur de chez elle une fois, obligée de rester chez des amis jusqu'à la décrue.

Elle prend l'isolement forcé qu'elle subit avec philosophie. Elle a toujours des provisions en prévision.

[Propos recueillis par **Michelle de Prévaux**]

# Faire face, c'est assumer, résister, trouver des solutions

Si, pour Janick Buraud, créer une entreprise a été un défi, faire face est toujours une noble et fière motivation. Elle évoque sa vie professionnelle depuis sa retraite hendayaise : une belle et forte aventure sociale et humaine.

## L'ÉNERGIE D'ENTREPRENDRE

Avec Paul, mon mari, c'est au début des années soixante qu'un service rendu à un fabricant de bateaux gonflables va devenir une entreprise de fabrication de pagaies et d'avirons pour les loisirs nautiques. J'ai débuté comme représentante de commerce dans la vente au détail de petits filets à crevettes sur le littoral ; c'est une quinzaine d'années plus tard, avec le développement des activités de plage, que cette fabrication va se hisser à un niveau mondial. C'est ensemble, et avec notre jeunesse, que les étapes de cette croissance se succèdent à Montils, en Charente-Maritime : un atelier de fabrication, la conception de machines, le dessin

de modèles, puis, le recrutement, la gestion des métiers, l'administration, le commercial et le développement. La période du travail d'artisan avec un établi, du bois, du vernis et des outils de découpe était vite révolue, rapidement remplacée par ce fonctionnement de type industriel avec ses nouvelles contraintes de travail et de vie.

Dans ce métier, comme dans beaucoup d'autres, il fallait être offensif et consolider notre récente structure. Je secondais mon mari dans toutes ses initiatives, comme lors de ses déplacements sur les Salons à l'étranger, pour faire connaître et vendre notre production.

L'entreprise s'est agrandie au fur et à mesure de la recrudescence des loisirs autour de l'eau, la plage, les lacs, la pêche, les bases de loisirs, le camping, les sports d'eaux vives ou les sports nautiques tractés.

Marqués à la griffe du « Petit Indien » ou du « Trèfle » et « O'Brien » pour certains, c'est près de dix mille articles de divers modèles qui sont conçus par jour et expédiés principalement en France, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne et en Amérique.

## UNE COMMUNAUTÉ DE TRAVAIL ET DE CONVICTION

Un tel résultat paraissait pour beaucoup si simple qu'il suffisait après tout, pour l'obtenir, d'un peu de bois ou d'aluminium, de quelques techniciens et machines, et de main-d'œuvre facile à trouver dans cette région rurale. C'est évidemment oublier que sans beaucoup de travail mené sérieusement, une avance technique incontestable, ce marché si spécialisé n'aurait été qu'un coup de pagaie dans l'eau. Après de gros sinistres, repartir n'a pas été sans soucis ni fatigue. Le moment était venu de passer la main.

Chaque jour était comme un face-à-face quotidien avec la bonne conduite de l'entreprise, le bien-être du personnel, le bon déroulement des tâches, l'avancement des projets et la conduite du changement. Avec nos collaborateurs, nous œuvrions sans ménagement à rester une entreprise vivante, à encourager les initiatives, à résister à la concurrence, à développer un esprit maison de qualité. Ce « faire face » dynamique reposait sur la confiance et le savoir-faire. Combien de bonheur, de satisfaction et d'encouragement aussi il procurait, en particulier lors des périodes difficiles ou des mauvaises saisons !

Faire face, n'est-ce pas vivre les changements ou les évolutions de la vie, quel que soit le domaine, avec foi, mettre en cohérence le vivre et le faire, distinguer sa valeur, ne pas se dispenser de faire quelque chose dans l'attention et le lien aux autres ? Tels étaient notre parcours, notre ambition.

[Propos recueillis par  
G. Ponticq]



# Face à la maladie, la fin de vie...

Je suis engagée dans une association qui propose un accompagnement à domicile des personnes gravement malades ou en fin de vie, par des équipes intégrées, formées de bénévoles, de soignants dédiés et de psychologues.

**A**u mois de janvier 2021, après avoir lu un article dans le journal de la ville de Boulogne (BBI), j'ai souhaité donner plus de sens à mon quotidien, au-delà de ma famille et de mon travail, et me suis sentie appelée par cette mission de bénévolat.

## LES RÉCONFORTANTS VISITEURS DE « VISITATIO - VOISINS & SOINS »

L'association soutient les malades et leur entourage, dans la difficile épreuve de fin de vie : une mission menée par des soignants (médecins et infirmiers) et des bénévoles, qui s'appuient sur leur propre expérience, avec un soutien médical et psychologique.

## VIVRE CHEZ SOI, JUSQU'AU BOUT, ENTOURÉ ET SOULAGÉ

J'ai notamment été séduite par la dimension locale de l'association, qui offre l'opportunité d'aider, dans son quartier, son village, des personnes qui souhaitent rester chez elles.

Face à la maladie qui bouleverse l'équilibre de nos existences, le domicile offre une stabilité, et l'espoir de vivre une fin de vie sereine. Il est un lieu familier par excellence : celui de l'identité, de l'intimité, des habitudes.

Nombreux sont ceux qui souhaitent vivre leurs derniers jours chez eux, dans leur lieu de vie. Beaucoup n'en n'ont pas toujours la possibilité. L'association se bat pour que chaque malade qui le souhaite puisse vivre ses derniers jours chez lui, entouré de sa famille. Elle soutient les proches, assure une présence chaleureuse.

## CE SONT LES MOURANTS QUI OUVERT LES YEUX DES VIVANTS

Je me suis rendu compte que l'idée d'accompagner des personnes en fin de vie peut faire peur à certains. Cela ne m'a pas découragée, bien au contraire. Je suis intimement convaincue que la mort fait partie de la vie, je sais à quel point il est important de prendre soin des autres tant qu'ils sont encore en vie.

Mon entourage me dit souvent que je suis bien courageuse de rendre visite à des personnes malades et condamnées. Je leur réponds que ce sont toutes ces personnes que l'on accom-

pagne qui le sont. Je suis touchée par leur capacité à s'accrocher à la vie et à toujours lui trouver un intérêt, malgré leur situation. C'est un témoignage qui me permet d'accepter ma propre finitude. Nous accompagnons un processus naturel.

Ces visites ne sont pas morbides, elles sont presque joyeuses parfois. Nous n'évoquons pas toujours la maladie, mais animons le quotidien des personnes afin qu'elles puissent, aussi, parler d'autre chose.

Au sein de l'association, j'ai pu participer à un travail d'équipe et autant de questionnements sur ma propre existence et propre mort. J'ai pu suivre une formation spécifique où l'on apprend à écouter les patients, à savoir entendre ce qui n'est pas dit, et à essayer de les aider à exprimer ce qu'ils ressentent.

## AJOUTER DE LA VIE AUX JOURS QUAND ON NE PEUT PLUS AJOUTER DE JOURS À LA VIE

Accompagner des personnes en fin de vie et leurs proches, c'est aussi et surtout vivre des moments précieux de vérité ; recevoir de la gratitude et en donner ; apprendre à être à l'écoute totale. Moi qui suis de nature bavarde, faire silence et écouter m'apporte tant. Quand on accompagne des personnes qui ne parlent plus, c'est alors la simple présence, le toucher, qui prennent le relais.

Les bénévoles donnent de l'écoute, ils sont là et disponibles. Ils reçoivent des confidences des malades, des aidants, de la famille. Le fait d'être une présence bénévole et neutre est important pour tous ; il peut aussi arriver de dénouer des situations de blocage lorsque la qualité relationnelle est dégradée, compte tenu de la situation vécue.

Pour le malade, notre accompagnement lui permet de se sentir plus entouré, plus apaisé, soulagé de ses douleurs. Pour l'aidant, notre accompagnement permet d'être moins seul, plus sécurisé, écouté, soutenu.

Le bénévole accompagnant se positionne avec le malade, l'aidant, dans une zone différente, qui lui permet de proposer une présence solide et qualitative. Le bénévole a une

capacité salvatrice à mettre des distances avec ses propres émotions. Les formations dispensées aux bénévoles le permettent. Le soutien des groupes de parole organisés pour les bénévoles nous permet d'exprimer nos émotions, le cas échéant. Nous œuvrons en équipe, ce qui permet de se soutenir, et bénéficions de l'appui du médecin, de l'infirmière, du psychologue, pour comprendre mieux les situations.

## RAMENER LA MORT DANS LE CHAMP DE LA VIE

Nous accompagnons autant la personne malade que les proches que l'on rencontre, afin de vivre ce qui est particulier dans ce temps de la vie dans lequel les choses plus essentielles prennent progressivement toute leur place.

Finalement, ce que je fais en tant que bénévole accompagnant est assez facile au regard de tout ce que je reçois de la part du malade, de l'aidant, de son entourage. Le bénévole reçoit beaucoup de gratitude de la part des personnes visitées, car les personnes en fin de vie sont dans l'échange vrai.

La présence des bénévoles complète celle de l'équipe de soins du patient (médecin traitant, infirmières libérales, etc.), pour que chaque personne qui le souhaite puisse vivre chez elle jusqu'au bout, entourée et soulagée. Pour certains malades, l'hôpital n'est pas l'unique solution, le domicile est possible à condition qu'ils soient entourés et qu'il y ait une présence médicale compétente en soins palliatifs. Les soins palliatifs ultras médicalisés ne sont pas nécessaires dans toutes les situations.

Dans les villes où l'association n'est pas présente, il est possible de porter le projet pour ouvrir une antenne. C'est mon souhait, mon projet, ici, à Bidart.

[www.voisinsetsoins.org](http://www.voisinsetsoins.org)

**Visitatio**   
**Voisins & Soins**®

[Isadora Pouligny]



## Dur dur d'être soignant

Elle s'appelle Audrey Sagarzazu, elle est aide-soignante depuis 12 ans. Elle s'appelle Clara, elle a 24 ans, elle est infirmière depuis 2 ans. Toutes deux « fonctionnent » en binôme en service de nuit à la polyclinique de Saint-Jean-de-Luz ; deux pour 14 patients dont, en principe, 5 lits palliatifs qui se transforment souvent en 8. Le médecin se trouve aux urgences. Elles racontent...

### UN TÉMOIGNAGE PLEIN D'EMPATHIE

On pourrait s'attendre à entendre tout de suite parler de seringues, thermomètres, pansements ou autres toilettes. Mais non. Audrey et Clara s'expriment, tour à tour, sur la communication avec les malades démoralisés, l'écoute face à l'angoisse de la nuit, le réconfort à apporter suite aux annonces de la maladie, voire même un peu d'humour pour dédramatiser la situation...

Rien de technique en somme. Étonnant ? Mais non : « *Tout cela fait partie du soin, il faut pouvoir tout expliquer au malade pour qu'il puisse se détendre, c'est humain* ». Et d'ajouter « *Nous sommes frustrées si nous ne pouvons pas tenir la main jusqu'au bout* ».

### OR, SOIGNER EST LOIN D'ÊTRE FACILE

Mais il faut bien parler des médicaments à donner, des piqûres, des pompes à morphine, des soins de confort, des massages antidouleur... en s'adaptant à chaque malade.

Clara souligne que l'infirmière est le dernier maillon de responsabilité. Elle est obligée de faire ce que prescrit le médecin, parfois par téléphone, mais s'il se trompe, elle est engagée aussi dans la responsabilité... avec toujours la crainte d'avoir oublié ou mal fait quelque chose. « *Et on manque de temps et d'effectifs... surtout pour les infirmières de jour* », ajoutent-elles avec un accent compatissant.

### ELLES ONT UN TRAVAIL PLUS DENSE

Oui, les infirmières de jour ont des journées très chargées. En plus des soins, elles doivent assumer les visites des médecins, celles des familles plus ou moins inquiètes, mais surtout

beaucoup de côté administratif : « *Les secrétaires, c'est pour les médecins, pas pour les infirmières* ». Elles doivent répondre au téléphone, orienter les malades, prévoir les ordonnances et les ambulances... Soit 80 % d'administratif pour 20 % de soins, même si un cadre supervise les plannings et gère les équipes.

Les patients sont de plus en plus exigeants et irrespectueux : « *Je paie, donc j'ai droit* ». À noter cependant que « *plus ils vont mal, plus ils sont compréhensifs* ». En face, on manque de personnel, les jeunes ne se précipitent pas à l'embauche et le salaire n'y aide pas.

### IL FAUT FAIRE FACE

« *Les patients nous voient courir, mais ils passent toujours en priorité, même si nous aimerions leur accorder plus d'attention* ».

Les soignants ont des journées élastiques, demie heure par-ci avant l'heure et demie heure par-là après l'heure. Il faut terminer les soins commencés, assurer la transmission des dossiers entre les équipes... Mais une solidarité se met en route. Souvent les infirmières de nuit essaient d'avancer le travail de leurs collègues de jour. Il arrive, qu'avec l'accord du patient, une toilette soit faite à cinq heures du matin.

Pour être soignant, il ne faut pas compter ses heures, et encore moins son compte en banque. C'est une véritable vocation.

*Nous avons eu, ou aurons, pratiquement tous besoin des soignants. Nous avons su les applaudir chaque soir à 20h, pendant le confinement. Pourquoi ne pas continuer, pour leur dire MERCI ?!*

[Yvette Etcheverry]

# Chorale Bixintxo, 40 ans

C'est au cours d'une matinée festive, le dimanche 22 octobre 2023, qu'ont été célébrés les 40 ans de la chorale paroissiale Bixintxo en l'église Saint-Vincent, rendant grâce avec l'assemblée pour le service du chant et de la prière rendu durant ces années.

Ce n'est pas sans plaisir ni émotion que sa chef de chœur, Josiane Bauzil, retrace ces années, faisant mémoire de tous ces rendez-vous vécus dans l'amitié.

*« C'est en octobre 1983 que la chorale est fondée par l'abbé Peyo Noblia, nouveau curé de la paroisse. Très vite, un petit groupe répondant à cet appel s'est formé avec François Chérencq, jeune et talentueux musicien, son premier chef. Tous débutants dans cette discipline, de vocalise en vocalise, semaine après semaine, chacun trouve son pupitre et sa place avec assiduité et régularité. À Noël, la chorale, et sa trentaine de membres étaient présents, accompagnés par le virtuose André Olaizola, conseiller exigeant et précis, fidèle répétiteur et organisateur de l'église. »*

## UN GROUPE À PLEINE VOIX

En perfectionnement continu sous la direction successive de Pierre Lazcanotegui, Dominique Roger, Christian Vergez, Christophe Huguel, Marie-Claire Boulas, puis Esther Iniguez, la chorale Bixintxo allait compter désormais avec les autres formations locales réputées ; en particulier lors du concert annuel des fêtes, avec l'Orchestre Intercommunal et les Chœurs Hendayais dirigés par René Zugarramurdi, lors des rassemblements annuels des chorales du Pays Basque, d'animations lors de la Fête de la musique à la Concha, à l'Hôpital Marin ou à la Maison de Retraite, et des concerts présentés en saison et à Noël.





Chaque chef s'est toujours engagé, selon le potentiel du groupe, dans une démarche qualitative au plan musical, sur le choix approprié des chants et sur la mission de la chorale au centre de l'animation de l'assemblée et, aussi, comme ensemble vocal et culturel. Avec le travail d'interprétation et le sens des nuances, peu à peu le répertoire s'est étoffé. C'est l'introduction, à côté du répertoire liturgique, de chants profanes et, selon la sensibilité des chefs, l'accès à des pièces chorales classiques, dont l'Alleluia de Haendel, Mozart, Bach, Purcell, les gospels, les chœurs de Verdi, des pièces baroques et tout le riche répertoire des compositeurs basques.

Passionnée de chant, musicienne précise et communicante, Josiane Bauzil, elle-même choriste, va prendre en main le groupe de chanteurs à partir de 2012, selon les circonstances et comme vrai « bras de chef » en 2017. Ses intentions musicales, comme sa technique et son travail, suscitent la cohésion des voix la plus favorable à l'expression du chant.

### CHŒUR AU GRAND CŒUR

Si l'effectif est aujourd'hui plus réduit pour cause de départs, d'âge ou de santé, des personnes nouvelles continuent de rejoindre la chorale. « Comme à ses débuts », dit Josiane, « on recrute sans audition, sans vérifier si l'oreille est juste, ni l'étendue de la voix. Tout le monde peut chanter et dans un chœur, tout est possible. Ce que l'on donne de soi, complété par les autres, peut former un tout harmonieux. Une répétition est un temps de travail, de concentration, avec l'exigence de bien faire,

mais aussi de détente par le plaisir de chanter. Chanter en groupe fait du bien : au corps, à l'âme et à l'esprit.

Au fil de ces années, comment ne pas évoquer notre chère Mayie Haramboure, « l'archiviste perpétuelle » de la chorale, documentaliste, sévère et indulgente, veillant au bon ordre des partitions et toujours la première à préparer la salle. Merci aux membres des divers Bureaux ayant œuvré, chacun dans sa fonction, à la qualité et à l'avenir de Bixintxo.

La Chorale associe dans sa mémoire Marie-Claire Boulas, qui s'est donnée avec constance, par sa méthode et ses choix musicaux nouveaux, à faire aimer et sentir la musique, et à pérenniser ce groupe parfois turbulent ; Esther Iniguez aussi, qui avait de belles ambitions pour l'ensemble vocal et Dina Licht, chef de la chorale Otsailan, pour son soutien fidèle. Enfin, au cœur de la liturgie, c'est compter aujourd'hui sur l'accompagnement toujours inspiré de Philippe Guilnard, à l'orgue de St-Vincent.

Avec l'abbé Émile Harignordoquy, ancien curé, la chorale s'est ouverte au renouveau du chant liturgique, dont les chants de Taizé, pour qu'il soit davantage l'expression de la prière elle-même, appuyée sur des textes révisés et des musiques mises au goût du jour. Les interventions de la Chorale continuent d'associer ces formes vocales et musicales avec la tradition de notre région. »

Enfin, exprimant sa reconnaissance à tous les choristes pour leur fidélité, leur application et leur bonne humeur comme pour la joie qu'ils lui procurent, sa meilleure pensée va aussi à toutes celles et ceux qui les ont précédés et qui, à chaque étape, se sont donnés à la beauté du chant pour une chorale au grand cœur. Elle invite à continuer d'élargir le groupe et à susciter des voix, toutes les voix.

Pour fêter cet anniversaire, une rencontre sympathique et amicale a ensuite réuni et réjoui tous les choristes de Bixintxo, anciens et actuels. Bien des souvenirs sont alors échangés et l'avenir évoqué avec entrain et confiance. **La Chorale a besoin de votre voix, tout le monde peut chanter, rejoignez-la tous les lundis à 16h30, à la Chapelle N-D de Lourdes de l'église Saint-Vincent.**

[Propos recueillis par G. Ponticq]



## Groupe Partage d'Évangile

Que de gestes et d'initiatives pastorales s'expriment dans notre paroisse !

Qu'il s'agisse des célébrations dominicales et de semaine, de l'éveil à la foi, de la catéchèse, des groupes de lecture des textes de l'Église ou de partage d'Évangile, des préparations aux sacrements, des temps réguliers de prière, de la solidarité, l'appel aux jeunes ou des rassemblements, cette richesse spirituelle s'enracine dans le quotidien, dans la vie locale et la vie du monde.

### ENSEMBLE RENCONTRER DIEU

« Ce groupe de partage a été fondé il y a plusieurs années, pour partager une réflexion sur un texte ou une lecture ayant un rapport avec la vie de l'Église, puis s'est orienté chaque semaine sur la lecture de l'Évangile du dimanche.

Il ne s'agit pas d'un échange théologique, mais d'un échange à bâtons rompus sur ce qu'il évoque dans la vie de tous les jours et pour chacun. La question de l'un amène la réflexion de l'autre, entrant dans le détail de chaque fait, de chaque action de Jésus. Chacun apporte son expression dans le respect de la liberté de tous. On partage ses questions et ses découvertes : comment la Parole de Dieu peut nous rejoindre et nous aider à donner sens à notre vie, ce qu'Elle nous propose pour notre expérience de croyant.

Pour un participant, cette discussion est très informelle parfois s'éloignant du texte mais la richesse des échanges est patente. Tout se passe comme si, plus on examine un texte, et plus il attire de réflexion. Chacun reçoit avec la parole de l'autre, ce que le Seigneur lui dit ».



### 2024 - ANNÉE DE LA FOI ET DE L'APPEL

Avec la nouvelle Année Liturgique, un itinéraire de foi parcouru communautairement sera proposé par le Diocèse, débouchant en trois étapes sur le thème de la vocation et de la mission. Des groupes seront invités à se constituer et à se réunir régulièrement : dès le temps de l'Avent et de Noël sur « la foi comme connaissance », au cours du Carême sur « la foi comme relation » et au temps de Pâques sur « la foi comme témoignage ».

Des guides seront disponibles en paroisse et le calendrier de réunions annoncé. Retrouvons de la paix et de la joie d'échanger en Église, de réfléchir avec d'autres et de se laisser transformer !

[G. Ponticq]

## La cloche originelle de Parlementia refait surface



51 ans après, le mystère de la disparition de la cloche de la chapelle Saint-Joseph de Parlementia est résolu. En effet, le 8 septembre dernier, deux surfeurs hollandais ont restitué officiellement à la mairie de Bidart la cloche de 25 kilos de bronze disparue en 1972.

Rob Cillekens et Arie Verbaan racontent d'un air amusé, mais aussi soulagé, qu'un jour, venus observer les vagues à Parlementia avec un autre ami, Rainier Scholtens, ils ont remarqué que la cloche était tombée de son clocher. Lorsqu'ils sont revenus surfer, quelque temps plus tard, la cloche était toujours à la même place, au sol. C'est après cette belle journée de surf qu'ils ont eu l'idée de l'embarquer, tel un trophée, dans leur van. Ainsi, la cloche de la chapelle de Parlementia a fait un voyage de 1 234 kilomètres jusqu'aux Pays-Bas, pour trôner 51 ans dans le salon de l'un des surfeurs du trio hollandais, coupable de la disparition. Désormais, Saint-Joseph a retrouvé sa cloche originelle. Mieux vaut tard que jamais ! Mais la cloche de substitution, estampillée « Saint-Joseph » par la fonderie Herepian, installée depuis quelques années, ne laissera pas sa place à l'originelle. Celle-ci reste, pour l'instant, à la mairie de Bidart, à l'abri d'une nouvelle disparition...

[ Abbé Rickey-Ito Thélus ]

## L'Année de la foi et de l'appel

L'Année de la foi et de l'appel, de l'Avent à Pentecôte, est proposée aux diocésains pour approfondir leur lien à la Parole de Dieu, à la foi chrétienne et aux sacrements de l'Église. Voici quelques propositions conjuguées avec la paroisse Saint-Joseph-des-Falaises de Bidart :

- **Chaque mercredi** à 18h à la salle du clocher d'Arbonne : partage de l'évangile du dimanche suivant ;
- **Chaque vendredi** à 18h à la salle Eliza Bidea (maison des Sœurs) de Guéthary : partage de l'évangile du dimanche suivant ;
- **1<sup>er</sup> lundi du mois** à 20h : veillée miséricorde à l'église de Bidart (animation, chants, confessions) ;
- **2<sup>e</sup> lundi du mois** à l'église de Bidart : enseignement sur le Credo par l'abbé Thélus (11/12 ; 22/01 ; 26/02 ; 25/03) ;
- **3<sup>e</sup> lundi du mois** à 18h au presbytère d'Arcanques : enseignement sur la Prière par l'abbé Louis Le Grelle (18/12 ; 15/01 ; 19/02 ; 18/03).
- **8-9 mars** : 24h pour Dieu, voir les feuilles paroissiales...

# Mano Curutchary : sur le terrain, pour la sauvegarde et la transmission d'objets patrimoniaux...

*Denak Argian – Tous dans la lumière*  
a rencontré Mano Curutchary,  
Conservatrice des Antiquités  
et Objets d'Art 64. Elle a accepté  
de répondre à nos questions.



**Denak Argian :** *Mano, en qualité de Conservatrice des Antiquités et Objets d'Art 64, faisant le lien entre l'État et les mairies, à l'écoute des particuliers aussi, que conseillez-vous aux personnes qui ont la charge d'un patrimoine historique ou culturel, objets, lieux, etc. ?*

**Mano Curutchary :** Un conseil possible : pour les personnes qui ont la charge, la propriété, la responsabilité d'objets culturels (historiques, scientifiques, ethnographiques, artistiques, etc.), les faire vivre au mieux :

- En les faisant restaurer par des professionnels, ce qui garantit des interventions adaptées avec le souci de réversibilité, mais aussi une meilleure connaissance de l'objet concerné. Ce sont toujours des restauratrices et restaurateurs passionnés, donc passionnants à rencontrer...
- En les partageant, en les transmettant, au plus grand nombre possible, en proposant des clés de lecture, afin d'éveiller la curiosité, de mieux comprendre l'Autre, pour ouvrir l'esprit et cheminer vers la tolérance...

**D-A :** *Quelles sont les politique et aide financière de l'État en matière de conservation et restauration des antiquités et objets d'art ?*

**M-C :** Le Conservateur des Antiquités et Objets d'Art (CAOA), ou le Conservateur délégué des Antiquités et Objets d'Art (CDAOA), a pour mission la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine mobilier, protégé ou à protéger au titre des Monuments Historiques, dans le département. Il exerce une mission régaliennne sous la tutelle de la Conservation Régionale des Monuments Historiques (CRMH) à la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC Nouvelle-Aquitaine, site de Bordeaux).

À titre bénévole, depuis octobre 2013 j'exerce cette mission, en lien avec deux autres bénévoles : ma collègue CAO64, Claude Menges-Mironneau et, depuis janvier 2018, avec son collègue CDAOA, Philippe Peyrouet. Je travaille en étroite collaboration avec Aude Claret, Conservatrice des Monuments Historiques, sous l'égide de Muriel Mauriac, Conservatrice Régionale des Monuments Historiques DRAC Nouvelle-Aquitaine adjointe, site de Bordeaux.

En 2023 pour les Pyrénées-Atlantiques, près de 3000 objets mobiliers sont protégés au titre des MH, **inscrits/IMH par arrêté préfectoral** (plus de 70 %) ou **classés/CLMH par arrêté ministériel**.

Propriété publique (plus de 90 %) ou privée, ces objets appartiennent pour près de 80 % au domaine religieux.

**D-A :** *Depuis que vous exercez cette responsabilité, vous devez avoir en mémoire quelques anecdotes intéressantes ou découvertes surprenantes... Vous accepteriez de nous en conter une ou deux, en nous partageant vos convictions ?*

**M-C :** Depuis 10 ans sur le terrain, il n'y a jamais eu de dossiers inintéressants à traiter, seulement des dossiers plus ou moins lourds et complexes, plus ou moins longs, ouvrant toujours sur un dialogue avec les différentes parties concernées, parfois délicat, souvent animé, toujours riche humainement et culturellement. Trois exemples :

- Bayonne, cathédrale (propriété de l'État) :



prêt du très beau tableau de Jean Bardin « *L'Éducation de la Vierge* » (1768, placé dans la chapelle Sainte-Anne, CLMH 1946, 4,20 x 2,40 m, poids environ 330 kg), au musée des Beaux-Arts d'Orléans, pour une exposition consacrée à ce peintre, de décembre 2022 à mai 2023. Pour le transfert en novembre 2022, comme pour la repose en 2023, les équipes locales et celles du musée et du convoiement, ont fait preuve d'un dialogue constructif et d'une connivence professionnelle efficace, avec sérieux, et dans la bonne humeur !

- Bayonne, musée juif (propriété privée de l'Association Culturelle Israélite Bayonne-Biarritz) : création en 2022 avec, à l'étage du musée, une vingtaine d'objets IMH, présentés dans des normes de sécurité et de conservation maximales (dont ont bénéficié les autres objets du musée). Une formidable aventure humaine qui a impliqué plusieurs partenaires et qui continue avec la CAO et la CRMH pour le suivi scientifique et tech-

nique, notamment pour la restauration d'objets ou leur mise en sécurité...

- Les Aldudes, quartier Esnazu, chapelle de l'Assomption (propriété publique communale) : constat, cet été 2023, par le maire, la première adjointe, la conservatrice MH, un restaurateur ébéniste et moi-même, de l'état en péril du très beau retable XVIII<sup>e</sup> siècle (CLMH 1975, affaissement de la partie droite, bois verroulé en plusieurs endroits dont l'estrade, écartement du mur dû essentiellement à des accumulations de gravats à l'arrière qui « poussent » à plusieurs niveaux le retable vers l'avant). Deux réunions ont eu lieu in situ : un plan ainsi qu'un mode opératoire pour sa restauration ont été définis pour 2024, afin de sauver ce patrimoine auquel la commune est très attachée...

[Propos recueillis par  
**l'abbé Lionel Landart**]





**SENPEREKO BEGIAK**  
OPTICIEN LUNETIER  
Saint-Pée-sur-Nivelle  
**05 59 54 57 59**

**Duhart**  
Déménagements - Garde Meubles  
3, rue Joseph Garat  
64500 Saint-Jean-de-Luz  
**05 59 26 04 06**  
duhart.demenagement@orange.fr



**GARAGE ANTAO**  
**Réparations toutes marques**  
Carrosserie • Peinture  
Train avant  
Pneumatiques  
Climatisation  
Véhicules de prêt  
Cartes grises et plaques



**Vente neuf • Occasions toutes marques**  
RD 918 • ZAC de Lizardia • 64310 Saint-Pée-sur-Nivelle  
**05 59 54 10 20** • www.garage-renault-antao.com

**École Bilingue Saint François Xavier**  
San Frantses Xabier • Elebidun Eskola  
64122 URRUGNE • URRUÑA  
**05 59 54 60 92**  
st-f-xavier@orange.fr

**BouCHERIE DES FAMILLES**  
TEL. : 05 59 26 03 49  
23, rue Gambetta - 64500 SAINT-JEAN-DE-LUZ  
boucheriedesfamilles64@gmail.com

**SAINTE FAMILLE D'URQUIJO**  
Projets artistiques et culturels  
École numérique  
Apprentissage de l'anglais  
classes européennes • Dispositif ULIS



**Urttiki** : enfants de 2/3 ans  
**École Maternelle** : unilingue, bilingue basque/français, immersion basque  
**École Élémentaire** : unilingue ou bilingue basque/français

**05 59 26 06 22** • saintjoseph.ecole@wanadoo.fr  
11, rue Marcel Hiribarren • 64500 **Saint-Jean-de-Luz**

www.urquijo.fr



**Collège Sainte Marie**  
Doña Maria Kolegioa  
**Collège mennaisien**  
www.clgsaintemarie.fr

Projets scientifiques, linguistiques, artistiques, sportifs • Dispositif Ulis  
Filière classique (langues : anglais, allemand, espagnol) • basque en option  
Filière bilingue basque/français + langues anglais, espagnol, allemand  
Option bilangue dès la 6<sup>e</sup>

**05 59 26 20 35** • secretariat@clgsaintemarie.fr  
30, rue Saint-Jacques • 64500 **Saint-Jean-de-Luz**



**COLLEGE-LYCEE PRIVES SAINT THOMAS D'AQUIN**  
10, rue Biscarbidea • 64500 **Saint-Jean-de-Luz**  
Tél. **05 59 51 32 50**  
contact@stthomasdaquin.fr  
www.stthomasdaquin.fr

**ÉCOLE SAINT-JOSEPH 05 59 54 17 58**  
MATERNELLE ET PRIMAIRE  
Chemin Ibarbidea • 64310 Saint-Pée-sur-Nivelle  
ecole.saint-joseph649@orange.fr

**COLLÈGE ARRET XEA KOLEGIOA**  
SAINT-PÉE-SUR-NIVELLE • SENPERE  
Collège d'enseignement général de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>  
LV 1 : ANGLAIS / ESPAGNOL  
LV 2 : ESPAGNOL / ANGLAIS  
SECTION BILINGUE BASQUE / FRANÇAIS



**05 59 54 13 30**  
college.arretxea@gmail.com




**COCLICO**  
Les fleurs qui colorent la vie  
OUVERT TOUS LES JOURS de 8h30 à 20h30  
DIMANCHE de 8h30 à 14h30  
**Deuil • Mariage • Compositions florales**  
**Vente à distance • Livraison à domicile**  
**Interflora • Florajet**  
29, bd Général de Gaulle • 64700 **Hendaye**  
contact@coclico64.fr • 05 59 20 14 00 • 06 89 14 61 59

• IMPRIMERIE •  
**DARGAINS**  
1899  
L'Artisan qui fait bonne impression  
SAINT-JEAN-DE-LUZ  
**Gaufrage**  
**Marquage à chaud**  
**Letterpress**  
6, rue du Maréchal-Harisse  
• T. 05 59 26 04 35 •  
www.imprimeriedargains.fr

